

weight, and he thought that the building might be finished in a cheap and substantial manner.

**Hon. Mr. Langevin** said the Government were fully aware of the difficulty of completing the library according to the original intention, but when the estimates came down he would be prepared to explain the intentions of the Government.

#### MONTREAL AND CHAMPLAIN RAILWAY

**Mr. Scriver** introduced a Bill intituled: "An Act to incorporate the Montreal and Champlain Junction Railway Company".

#### PUBLIC ACCOUNTS COMMITTEE

The Public Accounts Committee submitted their second report.

#### ST. FRANCIS AND MEGANTIC INTERNATIONAL RAILWAY COMPANY

**Mr. Pope** introduced a Bill intituled: "An Act to incorporate the St. Francis and Megantic International Railway Company".

#### PUBLICATION OF RED RIVER PAPER

**Mr. Mackenzie** called the attention of the House to the fact that some newspapers had published correspondence with respect to the Red River affair, including also the names of parties interested, notwithstanding the injunction recommended some days ago.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said his attention was drawn to this matter last night by the hon. member for Châteauguay, and he had told the gentleman that he regretted very much that the papers had been published. However, he was determined to enquire into the circumstances.

**Mr. Mackenzie** said the publication was exceedingly unfortunate.

**Hon. Sir John A. Macdonald**—Yes, it was.

**Mr. Mackenzie** said that while, personally, he would wish to extend to the Press all facilities for obtaining information, still, in a matter of this nature he thought that the public papers should show some regard for the public interests, and should have refrained from publishing those documents. If this matter were to be considered at all, he would suggest to the leader of the Government that there was a Standing Committee to which it could be

murs ne pourraient en supporter le poids, et il estime qu'on pourrait achever l'édifice sans qu'il n'en coûte trop cher, tout en assurant sa solidité.

**L'honorable M. Langevin** dit que le Gouvernement est tout à fait conscient de la difficulté d'achever la bibliothèque selon les prévisions d'origine, mais qu'il sera prêt à expliquer les intentions du Gouvernement une fois les devis présentés.

#### CHEMIN DE FER DE JONCTION DE MONTRÉAL ET CHAMPLAIN

**M. Scriver** dépose un Bill intitulé: «Acte pour incorporer la Compagnie du chemin de fer jonction de Montréal et Champlain».

#### COMITÉ DES COMPTES PUBLICS

Le Comité des comptes publics présente son deuxième rapport.

#### LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER INTERNATIONAL DE SAINT-FRANÇOIS ET MÉGANTIC

**M. Pope** dépose un Bill intitulé: «Acte pour incorporer la compagnie du chemin de fer international de Saint-François et Mégantic».

#### PUBLICATION DU DOCUMENT DE LA RIVIÈRE ROUGE

**M. Mackenzie** signale à la Chambre la publication, par certains journaux, de la correspondance relative à l'affaire de la Rivière Rouge, y compris les noms des parties concernées, sans égard à l'injonction recommandée quelques jours plus tôt.

**L'honorable sir John A. Macdonald** dit que l'honorable député de Châteauguay lui a fait part de cette question la veille et qu'il lui a répondu qu'il regretterait beaucoup la publication des documents en question. Cependant, il a la ferme intention de faire enquête sur les circonstances.

**M. Mackenzie** déclare que la publication de ces documents a été extrêmement regrettable.

**L'honorable sir John A. Macdonald**—En effet.

**M. Mackenzie** affirme que même si, personnellement, il aimerait assurer à la presse le plus grand accès possible aux sources d'information, il n'en reste pas moins, que dans un cas comme celui-ci, il eût été préférable que les journalistes manifestent un certain égard pour les intérêts du public et s'abstiennent de publier les documents. Il suggère au chef du Gouvernement de créer un comité permanent auquel cette question pourrait être soumise

referred as a question concerning the privileges of Parliament.

**Hon. Sir John A. Macdonald** said the whole thing depended on ascertaining the sources whence the information was derived; the writers of this correspondence might have to be removed from the Press, in order to procure information on that point.

**Hon. Mr. Holton** said the peculiarity of the published correspondence was that it purported to be drawn from the report laid before the House.

**Hon. Sir John A. Macdonald**—I see that.

**Hon. Mr. Holton**—If the Committee finds that the information comes from extraneous sources, what course is there to be followed?

**Hon. Sir. A. T. Galt** said the chief indiscretion was in allowing the suppressed parts to appear. If it should turn out that the correspondence laid before the Committee had been given to the press from the Committee, then there would be shown a gross breach of privilege.

**Hon. Mr. Howe** said he never saw a copy of those papers till he saw them that forenoon. The publication of the papers could only be accounted for on the grounds that a person who had figured in them had shown them to the press.

**Mr. Blake** suggested whether it would not be better to refer the investigation to another Committee than the one which had had the papers before them.

**Mr. Scatcherd** observed that it was a question whether the House should proceed to investigate an isolated case. If a rule were to be made to apply, then it should be to all cases.

**Mr. Mackenzie** said that the press ought to get all the returns that were brought down, where nothing injurious to the public interests was concerned; but the peculiarity in that case was that the press were informed it would be imprudent to publish those papers until laid before the Committee. It was this circumstance which constituted it an offence to publish the papers. When the leader of the House solemnly declared those papers should not be printed because it would be dangerous to the public interests, then they should not have been published.

**Hon. Sir John A. Macdonald** moved that the Committee, to which was referred the North-West correspondence, should be revived with power to enquire into the improper publication of the correspondence.—Carried.

[**Mr. Mackenzie**—**M. Mackenzie**.]

comme afférant aux privilèges du Parlement, s'il faut absolument en tenir compte.

**L'honorable sir. John A. Macdonald** répond que tout dépend de la vérification des sources d'information; les auteurs de la correspondance pourraient devoir être retranchés de la presse afin d'offrir des informations à cet égard.

**L'honorable M. Holton** affirme que la correspondance publiée a cela de singulier, qu'elle est censée avoir été tirée du rapport présenté à la Chambre.

**L'honorable sir John A. Macdonald**—Je m'en aperçois.

**L'honorable M. Holton**—Si le Comité découvre que l'information provient de sources extérieures, que faudra-t-il faire?

**L'honorable sir A. T. Galt** affirme que la publication des passages supprimés constitue la principale indiscretion. S'il s'avère que la correspondance présentée au Comité a été transmise à la presse par ce dernier, on y verrait la preuve d'une grossière atteinte au privilège.

**L'honorable M. Howe** affirme que c'est en matinée seulement qu'il a vu les documents pour la première fois. Il ne peut y avoir qu'un seul motif à leur publication: c'est qu'une personne dont le nom apparaissait les a montrés à la presse.

**M. Blake** se demande s'il ne serait pas préférable de confier l'enquête à un comité autre que celui auquel on a présenté les documents.

**M. Scatcherd** fait observer qu'on se demande si la Chambre devrait faire enquête sur un cas isolé. S'il faut établir un règlement, celui-ci doit s'appliquer dans tous les cas.

**M. Mackenzie** indique que la presse est en droit de tirer entièrement profit de toutes les circonstances, lorsque rien ne porte atteinte aux intérêts du public; cependant, dans le cas présent, la presse avait été informée qu'il serait imprudent de publier les documents tant qu'ils n'avaient pas été déposés au Comité, et c'est ce qui fait que ladite publication constitue une infraction. Le leader de la Chambre ayant solennellement déclaré que ces documents ne devaient pas être imprimés puisqu'ils risquaient de porter atteinte aux intérêts du public, il n'aurait donc pas fallu les publier.

**L'honorable sir John A. Macdonald** propose que soit rétabli le Comité auquel la correspondance du Nord-Ouest a été soumise et qu'il soit habilité à faire enquête sur la publication